

Les manuels de langue amazighe : Quels objectifs pour quel enseignement ?

Malika SABRI

Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie

Introduction

L'enseignement de la langue amazighe a connu ses premiers pas à la Faculté des Lettres d'Alger. Un cours fut assuré dès 1880 par Emile Masqueray, puis confié à René Basset en 1884. Quelques années plus tard (1885 et 1887), un brevet de kabyle et un diplôme des dialectes amazighes furent créés. L'école normale de Bouzaréah a joué un rôle important dans la formation des enseignants de la langue amazighe. Ajoutons à cet établissement, les autres institutions sous la direction du CRAPE (Centre de recherches anthropologique, préhistorique et ethnographique), aujourd'hui Centre national de recherches préhistorique, anthropologique et historique (CNRPAH) d'Alger, dirigé par Gabriel Camps (jusqu'en 1970), et ensuite par M. Mammeri (de 1970 à 1979).

La langue amazighe, longtemps marginalisée par les textes, n'a pas connu d'expérience institutionnelle du point de vue de son enseignement. Hormis les quelques expériences menées, en particulier en Kabylie, et ceci au niveau des associations culturelles, des universités, depuis 1980, une reconnaissance de cette langue et son introduction dans le système éducatif ne se sont faites que suite à un mouvement revendicatif dont l'action a consisté dans le boycott scolaire durant l'année 1994/95 en Kabylie. La reconnaissance de cette langue est devenue une réalité en 2002. Ceci a donné naissance à plusieurs supports pédagogiques.

L'évaluation des manuels scolaires de la langue amazighe permet de répondre à une problématique qui touche aux objectifs de cet enseignement à travers aussi bien des contenus, de la pédagogie que des programmes. Dans notre travail, nous nous attèlerons à l'étude de

quelques manuels des différents paliers : il s'agit du manuel de la 4^e année primaire (niveau I), de la 1^{re} année moyenne (niveau II) et de la 3^e année secondaire (niveau III) afin de mettre en évidence les objectifs et l'ensemble des compétences développées dans chaque palier.

Avant d'aborder cette question, nous donnons un bref aperçu historique des supports pédagogiques de la langue amazighe après avoir défini le concept de manuel.

Le manuel scolaire

Le manuel est un outil didactique d'une grande importance dans les apprentissages et un instrument de travail de l'enseignant et de l'apprenant. Il est, pour ce dernier, une richesse éducative. C'est pourquoi sa structuration doit être spécifique car elle permet l'apprentissage des contenus : on trouve des textes, des exercices, des illustrations, conçus dans le but de faciliter leur apprentissage. Il est à noter que le manuel revêt une importance cruciale à forte raison que la langue enseignée est une langue orale et minorée comme l'est la langue amazighe.

L'avènement des manuels scolaires dans le paysage scolaire algérien constitue en soi une avancée pédagogique que personne ne peut nier. Sur le plan pratique, ils sont d'un grand soulagement pour les formateurs parce que l'amazighe est une langue dialectalisée. Sur le plan symbolique, ces manuels confèrent à l'amazighe un certain statut : ils la mettent dans le sillage de ces langues enseignées à l'école algérienne.

Les manuels utilisés de 1995 à 2003

1995¹ est l'année qui marque l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif. Les enseignants de cette langue n'avaient ni programmes, ni manuels pour assurer leur tâche pédagogique dans les meilleures conditions possibles. Chaque enseignant travaillait en fonction des objectifs qu'il a le plus souvent « improvisés ». D'autre

¹ Cette date (1995) concorde avec la création du HCA qui a pour mission la réhabilitation de l'amazighité et la promotion de la langue dans l'enseignement et la communication.

part, ces enseignants dont les profils sont diversifiés², ont travaillé sur la base des supports de M. Mammeri, *tajerrumt n tmaziɣt*³ et de R. Achab, *tira n tmaziɣt*⁴. Le travail était axé sur la notation et la grammaire. Il s'agissait beaucoup plus d'improvisation, laissant peu de place à d'objectifs clairs et préalablement bien réfléchis.

En 1997, le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) a mis à la disposition des enseignants de tamazight un programme et un manuel⁵. Ce dernier intitulé « *Lmed tamazight* » est réparti en deux tomes. Il préconise un enseignement thématique ayant l'unité didactique comme cadre méthodologique. Pour chaque unité, l'enseignant dispose de trois textes repris dans cinq variétés de l'amazighe (kabyle, chaoui, chenoui, mozabite et targui). Ces textes sont soit d'auteurs inconnus, soit fabriqués et transcrits dans trois graphies (latine, arabe et tifinaghe).

N'ayant pas trouvé les orientations pouvant les aider dans leur tâche pédagogique, les formateurs se sont réunis à Tizi-Ouzou en 1997 et Larba Nath Iraten en 1998⁶, sous l'égide du Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA). Cette rencontre avait pour but d'engager une réflexion sur l'élaboration des programmes et des manuels.

En 2003, dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien, de nouveaux supports pédagogiques ont été élaborés. L'enseignement de tamazight a enregistré une relative avancée : les formateurs disposent pour la première fois d'un programme⁷ et d'un manuel officiels. Ces derniers sont l'œuvre du groupe spécialisé en didactique de tamazight (GSD). Ils sont en usage contrairement aux premiers qui ont été rejetés par les enseignants. A cet effet, nous dénombrons neuf (09) manuels: deux pour le cycle primaire, quatre pour le moyen et trois

² La majorité de ces formateurs sont issus du cadre associatif, d'autres sont des enseignants qui se sont reconvertis.

³ *Tajerrumt n tmaziɣt (tantala taqbaylit)* : grammaire berbère (kabyle), Bouchene, Alger, 1990.

⁴ *Tira n tmaziɣt (taqbaylit)*, Tafsut (ed), 1990.

⁵ Ministère de l'Éducation Nationale, *Lmed tamazight*, ONPS, Alger, 1997.

⁶ Voir les Actes des séminaires sur *la formation des enseignants de tamazight et l'enseignement de la langue et de l'histoire amazighes*, HCA, Alger, 2000.

⁷ Le Ministère de l'Éducation Nationale propose des programmes avec une nouvelle approche pédagogique dite « approche par compétence » et dont le cadre méthodologique consiste dans la « pédagogie du projet ».

pour le lycée.

Dans cette étude, nous avons pris comme corpus un manuel de chaque palier. Il s'agit des manuels de la 4^e année primaire, celui de la 1^{re} année moyenne et la 3^e année secondaire.

Objectifs des manuels

En général, les supports pédagogiques de la langue amazighe ont pour but de transmettre un savoir et de permettre l'acquisition de nouvelles connaissances. Afin de mettre en évidence ces objectifs, nous comparons les contenus des programmes avec ceux des manuels.

La notion de programme se définit comme un « *ensemble cohérent de connaissances, de savoir-faire, de réflexions... organisées selon une progression rigoureuse, disposées de manière à faire participer activement l'élève à l'exécution de la tâche visée et à l'acquisition de connaissances et à le faire travailler seul...* ».⁸ Il est donc un ensemble de *savoir-faire* qui s'enchaînent et qui aident l'apprenant à utiliser son savoir-faire et mettre sa réflexion en œuvre.

Les compétences ciblées par les programmes de tamazight se répartissent sur trois domaines différents : le domaine de l'oral, celui de l'écrit et le domaine linguistique (grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire). Pour chacun, les programmes envisagent des compétences à installer pour chaque catégorie d'apprenants (amazighophones et non amazighophones) et chaque compétence est décomposable en plusieurs objectifs.

Les objectifs visés à travers les manuels de l'amazighe

Lorsque cette langue a été introduite dans le système éducatif, des problèmes de choix des contenus à enseigner se sont posés et qui sont dus particulièrement à l'absence d'une langue normalisée.

Afin d'expliquer les objectifs de l'enseignement de la langue amazighe, nous commençons notre étude par les manuels du cycle primaire qui sont arrivés en dernier comme l'atteste leurs dates de parution (2008-2009).

1. Le manuel de la quatrième année primaire

⁸ GALISSON. R et COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, pp.444-445.

Ce manuel est destiné aux apprenants de cinquième année de l'enseignement primaire. Son contenu s'articule autour de situations de communications variées. Il est composé de textes sous forme de contes connus comme celui de « Lewhuc n tezgi » (Les animaux sauvages), « Ibki d uslem » (Le singe et le poisson), et de poésies comme celle de « *tayazit d warraw-is* » (La poule et ses petits), (poèmes de Idir « *Ers-d a yides* » et « *aëeqqa n yired* »,....). Ces textes supports possèdent une dimension culturelle et des valeurs qui reflètent l'univers de l'enfant kabylophone. Ces deux formes symbolisent l'oralité qu'il ne faudrait pas négliger. L'activité de la lecture est très importante, c'est une compétence à acquérir. C'est pourquoi l'apprenant doit lire des textes appropriés à son niveau et à son âge.

Le chapitre concernant la grammaire a pour but d'enseigner aux apprenants les catégories grammaticales telles que les pronoms personnels, les affixes du verbe et du nom et les catégories lexicales comme le nom, l'adjectif et les verbes.

L'activité de lecture comprend des textes dans la variété kabyle. Ces textes sont suivis de questions de compréhension allant du plus facile au plus difficile. Ces questions sont variées et comprennent des exercices de difficulté graduée (vrai ou faux, choix multiples, questions fermées, questions ouvertes, questions de réflexion, etc.) permettant ainsi de développer les stratégies de lecture chez l'apprenant. Chaque texte est précédé d'une image pour rappeler le thème cible de la séquence.

D'autres objectifs consistent dans la présentation comme technique discursive. Les apprenants mettront en pratiques leurs acquis (écrire pour se présenter, présenter l'autre). On vise aussi à installer la compétence de la description : décrire les animaux, organiser un texte donné en désordre, relier en images et textes, produire une fable, etc.

L'activité d'écriture se présente seulement sous forme d'exercices variés comprenant l'orthographe, la grammaire (la morphologie du nom (genre, nombre et l'état), l'adjectif, l'adverbe, l'affixe du nom et les prépositions) et de la conjugaison (le verbe : l'impératif, l'indice de personne, le radical, le prétérit, le verbe d'état, l'aoriste intensif, et l'aoriste avec "ad").

Au niveau de l'expression écrite, on évalue le passage de l'oral à l'écrit chez l'apprenant, c'est à dire le passage de l'apprentissage des lettres à la construction d'un texte.

2. Le contenu du manuel de la 1^{re} année moyenne

Après la lecture du manuel de la 1^{ère} année moyenne (1^{re} AM), force est de constater que les concepteurs de cet outil didactique ont mis un accent particulier sur l'apprentissage de l'écrit : « ...*l'apprenant devra acquérir la capacité d'écrire des textes variés afin de répondre à ses besoins personnels, scolaires et sociaux, en recourant aux différents acquis linguistiques et textuels* »⁹.

Les textes proposés dans le manuel de la 1^{re} AM sont, dans leur majorité, puisés dans la littérature traditionnelle en particulier des contes et de la poésie. On y trouve aussi des textes traduits, adaptés ou fabriqués par les concepteurs pour le besoin de la structure enseignée.

Notons que seulement deux textes sont puisés de la littérature orale transcrite. Il s'agit de deux contes extraits de l'ouvrage de Taous Amrouche¹⁰ qui a transcrit les contes kabyles en les traduisant en langue française qui ont été retraduits par les concepteurs vers le kabyle dans l'objectif de les exploiter dans l'étude de la structure du conte.

Pour chaque unité d'apprentissage, un poème a été proposé dans le même type discursif que celui étudié. Ceci rentre dans le cadre de l'apprentissage des techniques discursives dont plusieurs d'entre elles sont proposées: il s'agit de la présentation, du dialogue, de la lettre, la narration et la description. L'objectif est d'amener les apprenants à comprendre et à reconnaître la structure de ces textes pour pouvoir produire la même typologie textuelle. Ce choix est une des preuves de l'importance donnée à l'apprentissage de l'écrit.

Chaque unité d'apprentissage propose l'enseignement d'une unité discursive. Seulement, l'apprentissage de la narration est répartie sur trois unités d'apprentissage. La première a pour objectif d'apprendre

⁹ Programme de tamazight niveau II des apprentissages (1^{re} AM et 2^e AM), 2008, p. 24.

¹⁰ Amrouche Marguerite-Taos, *Le grain magique. Contes, poèmes et proverbes berbères de Kabylie*. La Découverte, Poche, Paris, 1996.

aux apprenants à raconter un événement personnel, culturel ou social. Autrement dit, les « *amener à maîtriser la compréhension logique des textes à dominante narrative, à identifier les principaux constituants du récit et leur agencement....* ». ¹¹

Le but de la deuxième unité est de permettre aux élèves de reconnaître le fait divers et d'en construire en respectant les différentes étapes et constituants de ce type textuel. La troisième unité a pour objectif de reconnaître un conte et ses différentes situations et constituants.

D'autres textes sont conçus pour les besoins des cours, comme les lettres et les dialogues. Ils sont pour la plupart sans auteurs. D'autres sont extraits d'ouvrages connus comme Tizi-wwuccen ¹² .

Quant à la grammaire, son contenu consiste dans les différents types de phrases (phrase interrogative, exclamative...), les indicateurs de temps, les affixes du verbe, les modalités du nom et les conjonctions de coordination. Chaque cours est en rapport direct avec la technique discursive étudiée. Par exemple, pour "l'unité dialogue", les cours sont détaillés et beaucoup d'exercices sont ajoutés pour permettre l'acquisition des points étudiés.

La compétence de l'oral est un autre objectif. Il s'agit d'apprendre aux élèves à communiquer et partager des émotions et des connaissances ¹³.

3. Le manuel de troisième année secondaire (2007-2008)

Le manuel de troisième année secondaire (3^e AS) est destiné aux apprenants Kabylophones ayant eu des acquis antérieurs. Ce manuel est destiné aux apprenants kabylophones ayant eu des acquis antérieurs aussi bien au niveau de l'oral que celui de l'écrit. Les apprenants non Kabylophones ne peuvent pas assimiler le contenu s'ils n'ont pas suivi normalement leur cursus car les acquis des uns et des autres ne sont pas les mêmes. Dans le document d'accompagnement, il est précisé que le programme de la 3^e AS est destiné aux élèves ayant déjà fait les cours de tamazight de la 1^{ère} et la 2^e AS car il y va dans le prolongement de ces deux années.

¹¹ Document d'accompagnement du programme de la 2^e année moyenne, 2003, p.6.

¹² Tizi-wwuccen ouvrage audio-visuel pour l'enseignement de tamazight (kabyle).

¹³ Programme de tamazight niveau II des apprentissages (1^{re} AM et 2^e AM), 2008, p. 12.

En pédagogie, la progression dans la présentation des concepts est une façon de prendre en considération les niveaux d'aptitude, voire des différences ayant un rapport avec l'âge, le milieu socioculturel, la vitesse d'apprentissage et les caractéristiques psychologiques. Ce volet n'est pas pris en considération par les concepteurs des programmes qui s'adressent à un public hétérogène se caractérisant par des potentiels différents. C'est- à-dire, une variété de langue différente, voire deux langues maternelles distinctes.

« L'apprentissage est facilité lorsque l'élève trouve, dans le manuel, des contenus qui suscitent ses intérêts, non seulement d'ordre personnel, mais également comme membre d'un groupe particulier: intérêts scientifiques, techniques, agricoles, sociaux, esthétiques, etc. Une présentation claire et précise du texte, des illustrations suggestives et informatives, peuvent jouer un rôle important pour susciter les intérêts des élèves. Par ailleurs, l'élève doit pouvoir retrouver dans la présentation des contenus des situations qui lui sont familières ou des exemples tirés de son environnement. »¹⁴

Au niveau de la 3^e AS, il est visé la maîtrise des principales formes du discours : la narration, la description et l'argumentation sans toutefois donner des orientations qui permettent à l'enseignant de faire son cours et d'atteindre l'objectif tracé aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Le choix des textes est dicté par l'objectif d'orienter les apprenants vers la littérature dans son contexte historique. Il s'agit au départ d'étudier certains poèmes de tradition orale, la poésie écrite contemporaine, la nouvelle et les pièces de théâtre.

Ces formes de discours doivent être abordées d'une manière progressive. On vise plusieurs compétences, à savoir la lecture, le renforcement de l'oral et de l'écrit, et la distinction du niveau de langue familier et soutenu, voire la « norme » de l'« hors norme ».

Un autre objectif consiste dans la transmission des valeurs socioculturelles par les textes choisis. Ces derniers relatent une littérature qui reflète une histoire lointaine de l'Algérie et dont les valeurs sont contenues dans la poésie de Si Mohand, un poète kabyle, et celle des autres. Comme ils reflètent l'Algérie de l'ouverture à

¹⁴ SEGUIN Roger, *L'élaboration des manuels scolaires*, division des sciences de l'éducation, contenus et méthodes de l'éducation, UNESCO, Décembre 1989, p. 36.

travers une littérature traduite porteuse de valeurs humaines universelles ; ce qui est transmis par les textes de Mohya (écrivain, poète et traducteur de langue amazighe (kabyle).

Toutes les démarches et les interventions faites sur le compte de la langue amazighe reposent sur la question fondamentale de la standardisation dont le choix constitue un aspect très important de l'aménagement linguistique.

Tentative de standardisation de la langue amazighe

La langue amazighe n'est pas encore normalisée et l'école a pour mission d'imposer une langue homogène. C'est pourquoi, ces manuels tentent de diffuser une norme qui se caractérise par l'intégration de la variation inter dialectale qui apparaît à travers l'introduction de termes comme agadez "ssuq" « marché » pris du ghadamès, *aylad* "rue" du mozabite, *agra* "cartable" du touareg,... Il est question d'évaluer « *la lourde tâche de consolidation, d'efficiencia, d'homogénéisation (...) qu'elle doit affronter au plan interne (rassembler les variantes)* »¹⁵.

La tendance vers l'apprentissage d'un standard tend vers la convergence notamment par le vocabulaire commun ainsi que par les néologismes. Notons que la spécificité de l'amazighe en tant que langue non encore aménagée est soulignée dans les documents d'accompagnement des programmes.

Nous citons à titre d'exemple celui de la première année moyenne :

*« ...vu l'introduction récente de cette langue dans les cursus scolaires (premières classes pilotes de 1995), donc absence de modèles éprouvés et porteurs d'expérience, à même de guider et de faciliter la tâche aux concepteurs. A cela s'ajoutent les contraintes liées aux spécificités sociolinguistiques nées de l'éclatement de cette langue en variantes. [...] Cela respecte d'ailleurs la stratégie du MEN, qui prévoit l'enseignement des variantes, en fonction des localités respectives du pays jusqu'à la fin du troisième palier, soit la 4^{ème} année moyenne, où elles vont progressivement fusionner pour un enseignement d'une langue unifiée, la langue amazighe »*¹⁶

¹⁵ Programme de tamazight. Niveau II des apprentissages (1^{re} AM et 2^e AM), juillet 2008, p.6

¹⁶ Idem, p.5

Le principe d'aménagement retenu par les concepteurs dans l'élaboration des manuels pédagogiques de tamazight explique non seulement une tentative d'aménagement du corpus, mais aussi la proposition d'une standardisation progressive qui peut se réaliser en partie par l'enseignement.

Enseignement de tamazight langue maternelle et/ou langue seconde

Les programmes prennent en considération les deux statuts de tamazight : langue maternelle pour les amazighophones et langue seconde pour les non amazighophones.

Nous avons constaté aussi une référence, dans ces programmes, aux différentes variantes amazighes que l'enseignement doit prendre en charge. Toutefois, ces spécificités ne sont pas prises en considération dans les supports élaborés.

1. Tamazight langue maternelle :

Les profils d'entrée et de sortie (c'est-à-dire les savoirs et savoirs faire) sont expliqués dans les programmes. Les compétences visées tant à l'oral qu'à l'écrit sont détaillées. Les outils de langue à acquérir sont fixés tant en grammaire, en conjugaison, en orthographe, en lexique qu'en discours. Par ailleurs, ces profils ne sont pas identiques pour tous les apprenants.

Utiliser une langue élaborée dans la communication scolaire de l'élève et veiller à une imprégnation progressive des autres variétés de tamazight (chaoui, mozabite, targaie, chenouie) est un autre objectif qui est loin d'être atteint vu la timide présence de ces variétés dans les contenus des manuels et la prédominance de la variété kabyle¹⁷.

Ceci n'étant pas encore fait, car jusqu'à maintenant le MEN n'a pas mis en œuvre d'autres manuels spécifiques aux autres variétés de tamazight. La stratégie dont il est question n'est qu'un projet. L'enseignement des langues maternelles (ici présenté par la notion de variantes) nécessite une autre planification vu l'absence de traditions

¹⁷ Les concepteurs qui ont élaborés les manuels scolaires de tamazight sont des kabylophones.

et de modèles porteurs d'expérience.¹⁸

2. Tamazight langue seconde :

Dans les programmes, un enseignement basé sur la communication est préconisé pour ce type d'apprenants. Il y a des précisions sur la progression et le type de contenus d'enseignement à dispenser. A cet effet, il a été proposé d'adopter deux approches pédagogiques différentes : approche pédagogique de langue maternelle et approche pédagogique de langue seconde.

Pour ce qui est des contenus disciplinaires, en premier lieu, ce sont les quatre formes d'expression (narration, explication, description et argumentation) qui sont abordées. Puis, ce sont les éléments de la langue (*Iferdisen n tutlayt*) qui sont expliqués en tamazight¹⁹.

L'apprentissage de la lecture, de l'écriture, de la communication orale est un autre but de l'enseignement de la langue amazighe²⁰. Ces objectifs d'apprentissage sont assez bien détaillés puisque ceux de tamazight langue maternelle sont différents de ceux de tamazight langue seconde. Les contenus et les objectifs d'apprentissage dans chacun de ces domaines (communication orale, lecture, écriture, grammaire de la phrase et du texte et étude du lexique) sont longuement présentés²¹.

Il reste que la question fondamentale de la méthode pédagogique appliquée n'est pas bien explicitée dans les programmes. Il s'agit de l'approche par les compétences ; donc une manière de s'éloigner de la didactique des langues maternelles et se rapprocher de celle des langues étrangères. L'enjeu consiste dans la définition de ce que nous enseignons (langue maternelle et langue seconde) ; le reste est lié à la définition de l'objet enseigné.

Conclusion

Les manuels de tamazight sont d'une grande importance. Leur avènement en 2003 dans le paysage scolaire algérien constitue en soi

¹⁸ *Programme de tamazight. Niveau II des apprentissages (1^{re} AM et 2^e AM)*, juillet 2008, p.1

¹⁹ *Voir Programme de 2^e année moyenne*, décembre 2003.

²⁰ *Voir Programme de 3^e année moyenne*, juillet 2004.

²¹ *Voir Programme de 1^{re} année secondaire*, novembre 2004.

une avancée pédagogique que personne ne peut nier. Sur le plan pratique, ils sont d'un grand soulagement pour les enseignants, parce que l'amazighe est une langue fortement dialectalisée. Sur le plan symbolique, ces manuels confèrent à tamazight un certain statut car ils la mettent dans le sillage de ces langues enseignées à l'école algérienne. Malgré toute cette importance, ils présentent beaucoup d'insuffisances :

- Trois graphies se concurrencent: la graphie arabe, latine et tifinaghe. Bien que le choix soit porté sur la graphie latine pour certains cercles, mais beaucoup d'efforts restent à faire pour asseoir une norme en cette graphie.
- L'approche textuelle choisie pour l'étude de tamazight évacue toute la dimension culturelle, anthropologique, civilisationnelle... véhiculée dans les textes. On se limite beaucoup plus à l'architecture du texte.
- Les points de langue sont très développés, ils sont suivis de plusieurs exercices. Par ailleurs, l'étude du vocabulaire est le parent pauvre de ces manuels.
- Les manuels de tamazight ne distinguent pas entre les deux catégories d'élèves (amazighophones et non amazighophones). Autrement dit, la nonprise en compte de l'hétérogénéité du public concerné par l'enseignement de cette langue implique une certaine négligence de leur profil. Ceci ne facilitera pas le passage de l'étape de l'expérimentation de l'enseignement de la langue amazighe à sa généralisation.

Références bibliographiques :

ACHAB, R., 2008, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Peters, Paris Louvain.

AKBAL-IBRI, S. et al., 2008 (à paraître), *Etude du profil des enseignants de tamazight des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Béjaia et Boumerdès*, CNPLET, Alger,

AKBAL-IBRI, S. et al., 2009 (à paraître), *Lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight*, CNPLET, Alger.

AMROUCHE, T., 1996, *Grain magique. Contes, poèmes et proverbes berbères de Kabylie*, La Découverte, Poche, Paris.

AREZKI, D., 2005, « Les enjeux de la langue maternelle en Algérie sur le développement psycho-affectivo-cognitive de l'enfant », *Langues maternelles : contacts, variations et enseignement (le cas de la langue amazighe)*.

BERDOUS, N. et al., 2008, *Lecture critique des programmes et des manuels scolaire de tamazight*, s/d de Abderrezzak Dourari, CNPLET.

BOUDRA, H., « Introduction des néologismes dans l'enseignement de la langue, langue maternelle », *Journées d'étude sur l'enseignement de tamazight, région Est*, les 22 et 23 mai, Batna, 2006.

BOUKOUS, A., 2005, « L'amazighe dans l'éducation : enjeux d'une réforme », *Langues maternelles : contacts, variations et enseignement (le cas de la langue amazighe)*.

BOUMALK, A., 2003, « Construction d'une norme en amazighe, passage obligé, risque d'impasse ? », *Actes du colloque International sur l'enseignement des langues maternelles*, Tizi-Ouzou.

BRUGNATELLI, V., 2006, « Enseigner tamazight en tamazight. Notes de métalinguistiques berbères », *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles*, Tizi-Ouzou.

CHAKER, S., 2006, « Le berbère : de la linguistique descriptive à l'enseignement d'une langue maternelle », *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles*, Tizi-Ouzou les 23, 24 et 25 mai 2003 s/d de Noura Tigziri, Tizi-Ouzou.

COMITI J- M., 1992, *Les Corses face à leur(s) langue (s)*, Ed. Squadra di Finusellu, Ajacciu,

DOURARI, A. (Dir.), 2007, « L'enseignement de la langue nationale tamazight en Algérie : Quelle stratégie d'intégration ? », *Actes du 2ème Colloque International sur tamazight dans le système éducatif algérien : Problématique d'aménagement*, Tipaza.

HANED, A., 2005, « De quelques problèmes théoriques et méthodologiques dans l'enseignement des langues maternelles », *Langues maternelles : contacts, variations et enseignement (le cas de la langue amazighe)*.

IBRI, S. et SABRI, M., 2012, « De la néologie dans les manuels de tamazight : nécessité d'un dictionnaire scolaire », *Timsal n Tamazight* N°3, CNPLET.

LACEB, M-O., 2002, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction de tamazight dans le système éducatif-Etat des lieux », dans *Actes du colloque International « Tamazight face aux défis de la modernité*, s/d de -LACEB Mohand Oulhadj, Boumerdès, Alger.

La langue maternelle (parler kabyle) chez l'enfant âgé de 5 ans. Analyse phonématique, syntaxique et lexicale. Mémoire de magister. s/d de Mr Nabti Amar, DLCA, Tizi-Ouzou, 2004.

MAHMOUDIAN, M., 2005, « Conscience linguistique et enseignement de la langue première », *Langues maternelles : contacts, variations et enseignement (le cas de la langue amazighe)*.

RISPAIL, M., 2005, « Les langues maternelle mises en chansons, mises en contacts : d'un objet social à un objet didactique », *Langues maternelles : contacts, variations et enseignement (le cas de la langue amazighe)*.

SABRI, M., 2012, « Enseignement de la langue tamazight : entre insuffisances du présent et exigences du futur », *Timsal n Tamazight*, N°3, CNPLET.

SABRI, M., 2009, « Evaluation du programme de la langue amazighe de la quatrième année primaire », *Actes du colloque sur l'enseignement de tamazight- région Est*, Batna.

SABRI, M., 2009, « L'enseignement de tamazight au primaire : entre

réalité et contraintes pédagogiques », in *Journées d'étude sur la genèse de l'enseignement de tamazight depuis le XIXème siècle*, du 10 au 13 juin, Alger, 2006, publié par le HCA, 2009.

SEGUIN R., 1989, *L'élaboration des manuels scolaires*, division des sciences de l'éducation, contenus et méthodes de l'éducation, UNESCO.

SMAIL H., 2005, « Enseignement du berbère : situations diverses, objectifs divers, outils et stratégies pédagogiques divers » in *langues maternelles : contacts, variations et enseignement_(le cas de la langue amazighe)*.

TIGZIRI, N. et NABTI, A., 2005, « Evaluation du programme de langue amazighe de la 7^{ème} année fondamentale », *Langues maternelles : contacts, variations et enseignement (le cas de la langue amazighe)*.

Document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne, 2003.

Programme de langue amazighe, 1ère AM, juillet 2005.

Programme de langue amazighe, 3ème AM, juillet 2005.

Programme de langue amazighe, 4ème AM, juillet 2005.

Programme de 1^{ère} année secondaire, novembre 2004.

Programme de 2^{ème} année secondaire (mars 2006)

Programme de 3^{ème} année secondaire (juillet 2006)

Programme de tamazight niveau II des apprentissages (1^{ère} AM et 2^{ème} AM), Juillet, 2008.

Adlis n tmaziyt aseggas wis 4 n ulmud Amenzu, ONPS, 2008-2009.

Adlis-iw n tmaziyt aseggas wis 5 n ulmud Amenzu, ONPS, 2008-2009.

Adlis-iw n tmaziyt aseggas amezwaru n ulmud alemmas, ONPS, 2003.

Adlis-iw n tmaziyt aseggas wis sin n ulmud alemmas, ONPS, 2004-2005.

Adlis-iw n tmaziyt aseggas wis 3 n ulmud alemmas, ONPS, 2005-2006.

Adlis-iw n tmaziyt aseggas wis 4 n ulmud alemmas, ONPS, 2006-2007.

Tizi-wwuccen, ouvrage audio-visuel pour l'enseignement de tamazight (kabyle).